

Ne reculant devant aucun effort, le conseil d'administration a tenu sa dernière réunion en début de fin de semaine, vendredi dernier 5 mai. Comme vous pouvez le deviner, le plus gros de la réunion a consisté à préparer le concert du 28 mai.

## **En vue du 28 mai**

---

Puis-je d'abord vous fournir un certain nombre de consignes que madame la présidente ne manquera pas de vous répéter de vive voix pour qu'elles s'ancrent bien dans vos mémoires?

### **Le silence durant les répétitions**

Avec l'ajout de solistes et de musiciens, les babillages interpersonnels devront être relégués à la pause. Au risque de devenir intempestive, notre chère France est bien décidée à faire régner le silence pendant les répétitions, au plus grand bonheur de ceux qui aiment entendre les directives du chef.

### **La photo de groupe**

Vous savez qu'il y a parmi nous un photographe de talent, Vincent Roy, qui a dû s'absenter cette session-ci de l'Ensemble. À quelque chose malheur est bon : Vincent accepte de venir nous photographier le jour du concert.

D'abord, pour une photo de groupe, qui sera prise à 15 h, l'après-midi du concert, après le réchauffement. Il faudra donc à ce moment que chacun ait déjà revêtu son costume d'apparat. Ensuite, pendant le concert, il nous croquera dans nos plus beaux élans, ce qui permettra à Monique, notre responsable des communications, d'envoyer aux médias des photos propres à nous attirer des foules d'auditeurs.

### **Le vin après le concert**

Heureuse tradition inaugurée l'an dernier, dans le cadre de la fête pour la remise du prix Jean-Pierre Guindon à notre chef Andrei, il y aura un vin offert à la foule en liesse après notre concert. Chacun est donc prié d'apporter une bouteille de vin et de surveiller attentivement la météo : plus la température sera élevée, plus il faudra faire pâlir la couleur du vin apporté. Quelques boissons sans alcool seront aussi bienvenues.

## **Le CD du concert Vents d'Est du 29 mai 2016**

---

Gaëtan travaille fort pour que nous puissions disposer bientôt de ce CD du concert de l'an dernier, qui sera à votre disposition au coût de 10 \$.

### **Du sirop d'érable**

---

Il paraît que la saison a été moins bonne cette année. Raison de plus pour profiter de la vente de sirop d'érable organisée par Christian ce mercredi 10 mai. Le sirop nous

est fourni par Paul-Émile Rocroy et sera vendu au prix de 10 \$ (dont 2 \$ reviennent à l'Ensemble). Voilà comment joindre l'utile à l'agréable.

### **Une étampe pour les billets de courtoisie**

---

Vous savez que nous offrons beaucoup de billets de courtoisie, à nos commanditaires, à la paroisse, aux solistes et instrumentistes, à des organismes de bienfaisance. Or, il s'est trouvé, allez imaginer ça, qu'une personne a voulu en revendre à l'entrée de l'église le jour du concert.

Pour pallier cette incartade, notre trésorier Christian, qui voit à tout, et surtout à bien garnir nos goussets, a fait fabriquer une étampe marquée « COURTOISIE », qui identifiera ces billets. Voilà qui me fournit une transition harmonieuse pour parler de la grande campagne de financement.

## La campagne de financement

---

Ici, je dois retenir ma langue. La nouvelle a été annoncée au conseil, mais Christian vous en réserve la primeur et je ne voudrais en aucune façon en lever le coin du voile. À chacun donc de deviner à quel montant nous sommes rendus dans cette grande campagne et, à la pause mercredi, vous verrez Christian s'avancer pour vous en parler. Le seul indice que je peux vous donner, c'est qu'il sera rayonnant.

Le conseil veut souligner également le travail exceptionnel de Gilbert Larin dans ce comité. Il ne sera pas là mercredi pour cueillir les fleurs, mais un message lui a déjà été envoyé et il nous assure que son voyage en France se déroule bien. Il sera de retour avec nous pour le concert.

## Le programme du prochain concert de Noël

---

Le comité musical s'est réuni et a déterminé la pièce principale du concert de Noël. Là encore, vous en aurez la primeur mercredi prochain. Ici aussi, je vous donne un

indice : c'est une des pièces les plus populaires, sinon la plus populaire, du répertoire baroque.

## Le calendrier 2017-2018

---

Pour ceux d'entre vous qui prennent des abonnements ou des engagements pour 2017-2018, veuillez garder libres les dates suivantes, que le conseil a déterminées pour nos activités de l'an prochain :

- Mercredi 6 septembre 2017 : Début des activités
- V 3 – S 4 – D 5 novembre : Stage d'automne
- Dimanche 17 décembre : Concert de Noël
- Dimanche 27 mai 2018 : Concert du printemps

Vous ne direz pas qu'on n'est pas d'avance!

## L'École nationale de théâtre

---

L'École nationale de théâtre a donné son spectacle des finissants du 26 au 29 avril dans l'église Saint-Denis. Un quiproquo nous avait chassés au sous-sol de l'église, le 5 avril. Grâce à l'amabilité de Robert Bellefeuille, directeur du programme de mise en scène de l'École, nous avons pu répéter pendant les trois mercredis suivants dans une salle

de l'École dotée d'un beau piano. Le conseil ne manquera pas de remercier monsieur Bellefeuille.

Cela a donné des idées à madame la présidente. Serait-il pensable, à l'occasion, par exemple au stage d'hiver, que nous tenions là nos répétitions? La réflexion se poursuit à ce sujet.

## La pièce *Trahisons*

---

Puis-je vous servir, en dessert de ce bulletin, un petit compte rendu de la pièce *Trahisons*, « adaptation libre, collage et mise en scène de Robert Bellefeuille », que trois membres de votre CA, France Malouin, Monique Deslongchamps et moi-même sommes allés voir le samedi 29 avril, de 20 h à 22 h 30?

Vous me direz que c'était long? Pas du tout, et je ne crois pas trahir mes deux compagnes en vous disant que nous avons énormément apprécié notre soirée. On nous avait dit que l'église serait utilisée au grand complet : jugez-en par vous-mêmes. Le collage consistait en extraits de six pièces classiques (*Marie Stuart*, *Othello*, *Phèdre*, *Iphigénie*, *Coriolan*

et *Ismène*) interprétées chacune par deux ou trois personnages, en costumes éblouissants et dans une mise en scène hors de l'ordinaire. Ce monsieur Bellefeuille a décidément du talent.

Nous étions là une centaine de personnes (nombre limite, je vous assure). On commençait par nous faire descendre au sous-sol, par le petit escalier que vous connaissez, du côté avant gauche de l'église (imaginez 100 personnes qui descendent par là, une à une, et qui doivent ensuite remonter). Et là, on nous jouait *Marie Stuart*. Puis, on remontait et on nous installait dans le transept gauche de l'église, en face des trois confessionnaux qui sont là (là où

on range nos praticables). L'église était faiblement éclairée, mais les trois confessionnaux, eux, l'étaient. Et de là sortaient et rentraient les trois personnages de Shakespeare, Othello, Iago et Desdémone. Pour ma part, le jeu d'Iago m'a complètement saisi. C'était du grand théâtre.

De là, on se transportait au chœur, là où nous faisons nos répétitions, pour Phèdre. Si je me souviens bien, c'est cette scène déchirante qui a le plus impressionné Monique, avec le dialogue entre Phèdre et Hippolyte.

Les trois dernières scènes se déroulaient dans la nef, et impliquaient plus d'acteurs. La symbolique de l'église était partout mise en valeur. Ainsi, pour les costumes, les grandes soutanes noires étaient utilisées, et deux enfants de chœur en tuniques rouges sonnaient les cloches pour annoncer une nouvelle scène et nous faire déplacer d'un lieu à l'autre. Vous voyez qu'on n'avait vraiment pas le temps de s'ennuyer.

*Guy Laperrière,  
secrétaire*

Enfin, dernier élément, mais non le moindre : la musique (je ne vous ai pas parlé des éclairages : c'était aussi quelque chose). Mais la musique! Beaucoup d'enregistrée, évidemment, mais je trouvais que la musique d'orgue sonnait comme réelle. On s'informe après : comme de fait, un de ces étudiants touche l'orgue et il a fait résonner l'orgue de l'église Saint-Denis « à pleins poumons », si je puis dire : je n'ai jamais entendu un orgue résonner avec une force pareille dans une église. Évidemment, il recherchait un effet théâtral, et je vous assure qu'il n'a pas manqué son coup.

Pourquoi vous raconter tout ceci? En plus d'exercer votre patience, c'est pour qu'on se rende compte que, si on a quitté notre lieu de répétition habituel pendant un mois, ce n'était pas en vain et que le dessein que caresse notre chef, de voir l'église utilisée davantage à des fins culturelles, a été ici pleinement réalisé. Et, par conséquent, si l'église peut, grâce à ces activités, continuer à subsister, nous serons les premiers à en bénéficier pour nos répétitions et nos concerts.